2 mai 2019 : 500 ans de la mort de LEONARDO DA VINCI



LEONARDO DA VINCI… peintre et musicien. Le **2 mai 2019** marque **les 500 ans de la mort** du plus grand génie de la Renaissance italienne (avec Michel Ange) : **Leonardo da Vinci.** Le peintre et scientifique le plus brillant de son siècle meurt adulé et réconforté en France, « dans les bras de François Ier ». Le château de Chambord et son plan centré, avec double escalier central serait le testament artistique de Leonardo…

L'éditeur La Martinière édite **un somptueux texte monographique** qui récapitule les dernières avancées de la recherche et de l'analyse des tableaux de Leonardo, mais aussi de ses carnets si abondamment illustrés, annotés, calligraphiés… C'est bien un **nouveau regard** qui est explicité pour notre meilleure connaissance de l'oeuvre peint du créateur. Cinq cents ans après la mort de Léonard de Vinci, ce livre offre une vision renouvelée sur sa peinture, en dissociant les acquis scientifiques et historiques des commentaires fantaisistes énoncés à propos de l'artiste et de son œuvre. Toutes les peintures connues de Léonard y sont décryptées avec de somptueuses illustrations, gros plan à l'appui.

LIVRE événement. LÉONARD DE VINCI : Tout l'oeuvre peint, un nouveau regard par Alessandro Vezzosi, Renaud Temperini /

éditions de **La Martinière** – BEAUX LIVRES – Beaux-arts – 245 x 340 mm – 320 pages – Parution : 25 avril 2019 – 9782732490878 – prix indicatif : 55 €

PLUS d’infos sur le site de La Martinière :
http://www.editionsdelamartiniere.fr/ouvrage/leonard-de-vinci/9782732490878



_____

DOULCE MEMOIRE : LEONARDO DA VINCI. La musique secrète (livre cd Alpha)



En 2019 est commémoré le 500ème anniversaire de la mort d'un des plus grands génies de l'humanité, Léonard de Vinci, scientifique, inventeur, peintre… et musicien. **Doulce Mémoire**, qui fête en 2019 ses… 30 ans dont un travail spécifique dédié à la musique Renaissance, rend hommage au génie de Leonard. Son directeur et fondateur, Denis Raisin Dadre, spécialiste de la musique de cette époque et amateur d'art, conçoit dans ce livre cd un programme original : « plutôt que faire de la musique au temps de Léonard, je suis parti des tableaux eux-mêmes. J'ai travaillé sur ce que pouvait être la musique secrète des peintures, quelles musiques pouvaient suggérer ces tableaux… Chaque tableau révèle un monde qui lui est propre ».

15 TABLEAUX ET LEURS RESONANCES MUSICALES… Le fondateur de **Doulce Mémoire** a sélectionné une quinzaine de tableaux, dont beaucoup sont aujourd'hui au Louvre (la France regroupe ainsi la plus grande collection de tableaux du Peintre dont les œuvres, en provenance des collections royales, celles de François Ier, sont le noyau du département de peintures du Louvre) : Le baptême du Christ, L'Annonciation, La vierge aux rochers, Portrait d'Isabelle d'Este, La belle ferronnière, Sainte Anne et la Vierge, Saint Jean-Baptiste… Denis Raisin-Dadre n'oublie pas La Joconde – qu'il a mis en correspondance avec des musiques de Jacob Obrecht (1457-1505), de Josquin Desprez (1450-1521), des laudes consacrées à l'Annonciation, des Frotolle, des chants sur des textes de Pétrarque, accompagnés par la lira da braccio, instrument très apprécié de Léonard…

Un riche livret explicite la démarche des musiciens, souligne

la valeur des tableaux retenus, la sélection des pièces de musique en correspondance ; des détails des peintures permettent d'entrer dans leur intimité et un texte de Denis Raisin Dadre expliquant ses choix.

Leonardo da Vinci fut musicien et compositeur, réalisateur des fêtes et divertissements pour la cour ducale des Sforza de Milan. Pour le duc Ludovico, Leonardo invente des machines de guerre, et aussi produit des spectacles « magiques » dont les prouesses techniques, illusionnistes ont laissé de nombreux témoignages. Improvisateur remarquable, Leonardo jouait excellemment de la lira da braccio, s'accompagnant tout en déclamant des vers… C'est un véritable Orphée laïque qui officie ainsi à la Cour milanaise, se rendant bientôt indispensable.



IMPRO… Contrairement à ses œuvres peintes, aboutissement d'un processus lent et progressif menant à la perfection de la Joconde (entre autres), la musique est un champs expérimental qui favorise la composition instinctive (***componimento inculto***) : le chanteur improvisateur suit les idées de son esprit, sans contraintes et en toute liberté, sans souci a priori de la forme.

Chant et musique rejoignent la pratique de la peinture : selon les témoignages, Leonardo peignait La Joconde Mona Lisa, en présence de chanteurs et d'instrumentistes, dont la présence était propice à une « atmosphère joyeuse ». Chez Leonard, la réussite d'un tableau tenait-elle à la qualité de la musique écoutée pendant sa réalisation ?

La démarche de Doulce Mémoire entend offrir une résonance musicale aux oeuvres peintes : si le choix des pièces par leur caractère, relève d'une vision subjective, toutes les frottole, laudes, etc… sont strictement contemporaines du peintre. Une expérience de mise en correspondance des plus stimulantes et hautement légitime.

REPORTAGE VIDEO : Doulce Mémoire / La Musique secrète de Leonardo da Vinci
https://www.youtube.com/watch?v=sdqfSk2J0Zs

Approfondir



2019 will see the 500th commemoration of the death of one of the greatest geniuses humanity has produced: Leonardo da Vinci, scientist, inventor, painter – and musician.
Doulce Mémoire, having devoted themselves to Renaissance music for the past 30 years, have decided to pay homage to Leonardo. Their founder-director, Denis Raisin Dadre, an eminent specialist in the music of the period and a great lover of pictorial art, has devised an original programme: 'Rather than just make music from the time of Leonardo, I've taken my cue from the paintings themselves. I've worked on what could be the hidden music of these pictures, what musical pieces might be suggested by them….' He chose around fifteen paintings, many of which are now in the Louvre: The Baptism of Christ, The Virgin of the Rocks, Portrait of Isabella d'Este, Portrait of an Unknown Woman (La belle ferronnière), Saint Anne, St John the Baptist… and of course La Gioconda. He then matched them with works by Jacob Obrecht (1457-1505), Josquin Desprez (1450-1521), laude for the Annunciation. There are also some frotolle, and songs to texts by Petrarch accompanied by the lira da braccio, an instrument Leonardo played himself. This recording comes with a handsome booklet, including reproductions of the pictures by Leonardo, some in detail, giving an intimate insight into them; there is also a text by Denis Raisin Dadre explaining his selection.

_____



1 livre cd : Alpha 456
Release date → May 2019 / Parution en mai 2019
Stream//Download//Buy → https://lnk.to/LeonardoDaVinci_Doucle…

FACEBOOK→ www.facebook.com/alphaclassics
TWITTER → www.twitter.com/alpha_classics
INSTAGRAM → www.instagram.com/alpha_classics/
YOUTUBE → www.youtube.com/c/alphaclassics

WEBSITE → www.outhere-music.com/alphaclassics

VIVALDI : NISI DOMINUS à La Sainte-Chapelle de Paris



ARTE, lun 13 mai 2019, 5h. VIVALDI : Nisi Dominus. Tim Mead chante le Vivaldi sacré dans l'écrin gothique de la Sainte-Chapelle à Paris, véritable vaisseau de lumière et de vitraux colorés, unique en Europe (janvier 2017). On peut rêver meilleure interprétation vocale, – moins maniérée, moins minaudante… car le britannique Tim Mead manque singulièrement de simplicité dans son chant riche en effets et ports de voix… mais la ligne est portée, tendue, flexible… hélas toujours égale, certes bien tissée et d'un hédonisme égotique qui semble nous dire « voyez comme je chante bien » ; le texte reste … absent. Aucun mystère, mais de l'expressivité à revendre (à 19:34 : Nisi Dominus, la séquence la plus planante et la plus énigmatique du cycle : « Quid deverit », étirée ici jusqu'à la dilution extatique)… Chacun jugera selon sa conception de la musique vivaldienne : introspective ou décorative ? On l'aura compris, cette voix blanche, désincarnée n'est pas aussi convaincante que celle d'Andreas Scholl, plus proche du texte, plus simple, … La captation vaut surtout pour le lieu hautement patrimonial, et les arêtes vives, du volume architectural de la Sainte-Chapelle.

Au programme : Antonio Vivaldi, « Nisi Dominus » et « Stabat Mater ».
Tim Mead, né en 1981, a fait ses débuts à l'Opéra de Paris en janvier 2018 dans « Jephtha » de Haendel. En juillet 2017, accompagné de l'ensemble Les Accents, et sous la direction de Thibault Noally, le contre-ténor britannique chante deux œuvres sacrées de Vivaldi (durée : 44 mn).

Diffusé à l'antenne aussi le **Dim 28 avril 2019 18h30**.

En visionage accessible sur ArteConcert aussi (jusqu'au 27 mai 2019)
https://www.arte.tv/fr/videos/078168-000-A/tim-mead-chante-viv

aldi-a-la-sainte-chapelle/

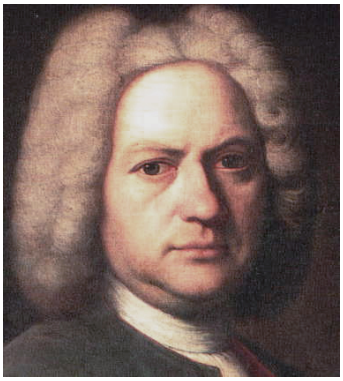
0CHRIST EST RESSUSCITÉ ! (Pâques en musique)



CHRIST est ressuscité ! Jean-Sébastien Bach : Oratorio de Pâques BWV 249. Comme à l'accoutumée, s'agissant de **Jean-Sébastien Bach, l'Oratorio de Pâques** tel que nous le connaissons actuellement, et tel qu'il est joué par les ensembles les plus informés, regroupe plusieurs partitions sur le thème pascal qui remonte à plusieurs époques, certains opus étant réécrits, modifiés selon l'idéal esthétique du compositeur, selon aussi les effectifs à sa disposition au moment de la commande puis de la réalisation. La première version remonte à **1725** pour les célébrations pascales, en particulier pour le Dimanche de Pâques. Bach recycle une cantate de voeux (donc originellement profane) de février 1725 dédié à l'anniversaire de son patron, le Duc Christian de Saxe-Weissenfels (*Entfliet verschwindet, entweichet ihr Sorgen*, BWV 249a / écouter ici la version d'Helmut Rilling / Edith Mathis / Stuttgart). Puis il en déduit une nouvelle célébration, d'essence sacrée: ***Kommt, eilet und laufet, ihr flüchtigen Füsse … (BWV 249*** / écoutez ici le choeur introductif pétillant de joie recouvrée, instruments d'époque / Kay Johannsen / Stuttgart, avril 2016), cantate célébrant la dévotion de la feria I de Pâques au 1er avril 1725. Le Choeur introductif est celui d'une marche sereine et vive, celle des fidèles rassemblés dans la joie, la lumière, le partage.



L’ORATORIUM DE PÂQUES… Puis dans un nouveau texte de Picander, la même cantate sert une nouvelle célébration profane en août 1726 pour l’anniversaire de son autre mécène le Comte Joachim Freidrich von Flemming (BWV 249b). Pour livrer une nouvelle musique pascale, Bach recycle entre 1732 et 1735, les partitions déjà écrites et intitule le nouveau cycle « oratorium ». Comme pour la Messe en si mineur, il s’agit grâce au génie synthétique dont il est capable, de combiner des éléments épars en une totalité dont la cohérence et l’architecture nous stupéfient. Soucieux d’unité, le compositeur reprend encore son ouvrage après 1740, et fixe désormais ce que nous connaissons sous le nom d’**Oratorio de Pâques**.



VOIR / ÉCOUTER l’intégralité de l’oratorio de Pâques de JS BACH BWV 249 – excellente version sur instrument d’époque et sur un tempo vif, allant, réjouissant – **Netherlands Bach Society – AMSTERDAM, mai 2017 : Jos van Veldhoven**, direction – avec Damien Guillon, alto, **Thomas Hobbs**, ténor… / le chant de l’orchestre doit ici s’affirmer avant celui du chœur, révélant de la part de Bach, une sensibilité ciselée pour les timbres (longue intro par les seules instruments dont la flûte que dialogue ensuite avec le premier air pour soprano solo… et l’air du ténor qui compte deux flûtes obligées, – « **Sanfte soll mein Todeskummer**« , l’un des plus tendres et graves, ici à 23’43: par la voix de Petrus, la mort a passé

pour que jaillisse la Résurrection, miracle et mystère absolu – l’air pour le ténor est ici le plus énigmatique du cycle pascal conçu par Bach : serein, tendre, d’une douceur qui désigne l’énigme de la Résurrection, donc le sens de la mort du Christ)…



Oratorio en 10 numéros

Plan en 10 numéros/épisodes

VÉRITABLE OPÉRA SACRÉ, l'Oratorio de Pâques de JS Bach saisit par la maîtrise des contrastes, l'absolu génie des réemplois et aussi, le raffinement d'une grande culture musicale qui utilise selon un plan dramaturgique éblouissant, les styles italiens et français.

N°1 à 3. Au début, les 3 premiers numéros (Sinfonia avec flûtes et hautbois d'amour, Adagio, Chorus) composent un triptyque d'ouverture selon le schéma d'un concerto italien (vif, lent, vif), avec une même tonalité de ré majeur) pour unifier le cycle pour les volets 1 et 3. Dans ce dernier épisode, le texte convoque les fidèles qui pressent le pas vers la sépulture de Jésus.
Le n°4 fait paraître les 4 solistes, sombres et graves, qui se retrouvent près du tombeau : Maria Jacobi (soprano), Maria Magdalena (alto), Petrus (ténor), Johannes (basse). Se détache surtout l'aria adagio en si mineur (avec traverso) de Maria Magdalena dans laquelle la chanteuse invite à renoncer aux parfums et onguents de l'embaumement pour choisir les lauriers, annonciateurs de la victoire du Christ ressuscité (n°5).



N°6-7 : surviennent Petrus et Johannes qui découvrent la tombe vide et la pierre déplacée. Maria Magdalena précise alors qu'un ange est venu annoncer la Résurrection du Sauveur. Ainsi **Petrus** (ténor, en sol majeur) adopte le calme serein d'une bourrée pour exprimer avec les flûtes à bec, la profonde certitude de la paix intérieure, après la proclamation du Miracle christique. **N°8 à 10** : les airs des deux Marie basculent dans l'arioso, portés par l'impatience de revoir Jésus : tendre et compatissante, Maria Magadalena se demande où le Christ lui apparaîtra (air en la majeur, avec hautbois d'amour sur rythme de gavotte). Tandis que Johannes invite chacun à se réjouir. Jean-Sébastien Bach conclut par un chœur de réjouissance (**n°11**) où l'éclat des trompettes dit la réalisation de la transfiguration finale. Le dernier épisode suit un plan en deux parties : format et esprit français et d'une élégance haendélienne tout d'abord ; puis gigue fuguée d'une ivresse collective irrésistible.

Résurrection du CHRIST par Fra Angelico et Tiziano (DR)

Approfondir



On retrouve le chant du ténor Thomas HOBBS dans un recueil orphique édité par PARATY **– CD, compte rendu critique. Orpheus' Noble Strings** / Les cordes royales d'Orphée / **Thomas Hobbs, ténor (1 cd Paraty, 2016)**. Diseur baroque suave et suggestif, le ténor britannique **Thomas Hobbs** sait rééclairer de sa voix tendre, claire, idéalement articulée dans la langue de Shakespeare, les mélodies nostalgiques du recueil qui souligne aussi sa complicité avec le luth et les cordes de **Romina Lischka**. Sur le thème et mythe d'**Orphée / ORPHEUS**, figure matricielle pour le chant barque et l'opéra tout court, le ténor anglais, chantre et conteur compose un parcours en langueur et nostalgie, cultivant l'accord ténu entre texte et musique, poésie et mélancolie instrumentale. De noble et bergère naissance, le poète évoque l'énergique et cruel Hermès, apprend l'amour, le deuil, l'humaine fragilité aux cotés de la fugace et fatale Eurydice…

CD événement, critique. LA PATIENCE, Gabriel Sivak (1cd KLARTHE records, enregistrements 2010 – 2018)



CD événement, critique. LA PATIENCE, Gabriel Sivak (1cd KLARTHE records, enregistrements 2010 – 2018). Superbe monographie des pièces de l'Argentin **Gabriel Sivak**. C'est un compositeur qui plonge dans les possibles et les ressources du rêve… qui s'obstine mais avec patience, à délivrer quelques clés pour la paix universelle.
De tous les mondes sonores enchainés ici et formant une stimulante monographie sonore, il ressort une qualité motrice à l'amorce de tout épanouissement musical : l'émerveillement. C'est le cas des espoirs contenus et cristallisés par le chœur des enfants de la Patience (qui donne le titre du présent cd), récit murmuré, enchanté ponctué par le quatuor à vent, d'une activité électrique onirique ; la pièce qui donne le titre de l'album indique clairement un programme divers, faussement éclectique dont la faculté à stimuler l'imagination reste primordial et vitale.
Le caractère de Voyelles d'après Rimbaud est plus onirique et atmosphérique, plus harmonique que vraiment linguistique, d'une ivresse comme aspirée et verticale, parfaitement défendu par les 10 femmes, anciennes chanteuses de la Maîtrise de Radio France (qui en a passé commande au compositeur)

ONIRISME en facettes les mondes enchantés de Gabriel Sivak



Plus sinueux à travers la voix haut percée et cristalline de la soprano, **To my Wife (The Loveless land)**, épouse les éthers rêvés, échafaudés par le poète Oscar Wilde, dont la texture comme étrange et même parfois inquiète, est tissée aux deux voix solistes soprano et ténor sur un piano diaphane, cristallin mais en activité perpétuelle. C'est pour nous la pièce fugace, évanescente la plus captivante au sens strict. Car elle mêle avec délices et hédonisme formel, la stridence inquiète (qui renvoie à la sexualité maudite et aux humiliations dont fut victime le poète écrivain britannique) et un caractère étranger, purement poétique quasi inaccessible. Entre douleur et abstraction.
Tout aussi éperdus, vrais appels aux rêves ou au songe éveillés, les trois instants oniriques / « **Tres Instantes Onericos** », chantés en espagnol : s'y joue le combat perpétuel entre amour et mort (« Creía yo » / j'y croyais moi), en tensions et détentes perlées et micro cellules musicales qui disent une activité permanente, souterraine de l'intime… superbement exprimée par le trio : **Patrick Langot** (violoncelle), **Romain David** (piano) et la soprano **Maya Villanueva**,… trois passeurs manifestement touchés par la grâce en miniature de ces trois pièces dont ils ont passé commande (2016). Distinguons de la même façon le caractère scintillant et hyperactif, murmuré, vibratile du dernier épisode « **De los alamos** » (Des peupliers) : hymne halluciné éprouvé sur le motif naturel (Sivak y révèle et déploie une sensibilité ravélienne). Superbe évocation d'une pure expérience de

Nature., avec pour la soliste, la maîtrise naturelle de la voix parlée, déclamée, chantante…

Comme pour exprimer la matière des nuages (« **Le raboteur des nuages** »), Gabriel Sivak inspiré par un poème de Gilles de Obaldia, a recours aux ondes Martenot, et leurs lignes infinies non vibrées qui créent des sons perchés, mystérieux, incisifs, d'une grande qualité onirique là encore, où s'accrochent le texte chanté et dit par le chœur (l'homme a la clé de son bonheur).

Pour les amateurs de slam, au texte permanent, sur un tapis orchestral ciselé, les deux pièces pour chanteur et orchestre (« **L'homme-qui-écrit** », puis « **Où est ma muse ?** » dit ici par le slameur Ganji) confirment les thèmes qui inspirent Sivak : la création expose les sujets du rêve ; le rêve réalise les aspirations de l'être ; le créateur a la capacité d'ouvrir la grande boîte de Pandore et d'exprimer par le chant des instrument, ce langage de révélation… Pour Sivak, le compositeur ne serait-il pas ce passeur enchanté, grand révélateur des mondes invisibles ? ; il est cette pythie moderne qui dans la matière du rêve, détecte et transmet les clés d'un monde parfait. Le programme offre un cycle des plus complets des récentes pièces élaborées par le compositeur contemporain. Les 7 séquences enregistrées entre 2010 et 2018 offrent une première monographie : corpus éclairant, lumineux, d'une riche vie intérieure. **CLIC de CLASSIQUENEWS avril 2019.**

CD événement, critique. **GABRIEL SIVAK : LA PATIENCE, Formes de la voix** (1 cd **KLARTHE records**, enregistrements 2010 – 2018 – 51 mn). illustration : Gabriel Sivak (DR)

Programme / 7 séquences :

Berceau de nuit
Voix de bébé : Héloïse Sivak

La patience – Commande de l'institut français d'art chorale
Chœur d'enfants de bourg La reine et quatuor a vents du C.R.R. de Paris / Direction : Emmanuèle Dubost et Aude Glatard

Voyelles – Commande de la Maîtrise de Radio France
Anciennes chanteuses de la Maîtrise de Radio France / Piano : Agnès Bonjean / Direction: Emmanuèle Dubost

The loveless land
Soprano : Maya Villanueva / Ténor : Pierre Antoine Chaumien / Piano : François Henry

Tres instantes Oníricos / Commande de Patrick Langot, Maya Villanueva et Romain David
Soprano : Maya Villanueva / Violoncelle : Patrick Langot / Piano : Romain David

Le raboteur de nuages / Commande de Chœur en scène
Chœur en scène sous la direction d'Emmanuèle Dubost / Nadia Ratsimandresy : Ondes Martenot / Florence Bourdon : Harpe

Deux pièces pour chanteur de Slam et Orchestre
Commande de l'Orchestre de Picardie / Textes : Ganji / Direction : Arie Van Beek / Ganji : Chant

---

+ d'infos sur le site du label KLARTHE records
http://www.klarthe.com/index.php/en/records-en/musique-de-chambre/la-patience-detail

Poitiers : Haendel, Connesson, Schumann au TAP



POITIERS, TAP, le 7 mai 2019. Haendel, Connesson, Schumann. Le concert de Poitiers ambitionne un programme original qui fait dialoguer le Baroque de Haendel, son écho contemporain conçu par Guillaume Connesson, et un pilier du répertoire symphonique romantique, signé Schumann… Le concerto grosso, forme orchestrale concertante, était au XVIIIè siècle un concerto pour plusieurs instruments : l'écriture fait alterner le petiti orchestre (ripieno) avec l'ensemble (tutti). Le feu, le rythme, les contrastes développent un pur esprit du mouvement et du dialogue. Le chef **Arie van Beek** (qui a assuré la création de nombreuses partitions contemporaines signées Kaija Saariaho, Aulis Sallinen, Michaël Levinas…) met en perspective la partition de Haendel et celle de **Guillaume Connesson** (photo ci dessus : Compositeur de l'année aux Victoires de la musique classique de février 2019), *Cythère*, concerto pour quatuor de percussions et orchestre, claire référence par ses cadences, sa rythmicité, une énergie dansante parfois frénétique… au Bernstein de West Side Story. La partition contemporaine alterne les tutti de l'orchestre avec le groupe instrumental réduit de percussions… Dans cette pièce crée en 2014, l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine s'associe au Quatuor Beat, lauréat de nombreux prix internationaux, pour qui Guillaume Connesson a écrit ce concerto grosso du XXIè siècle.
En conclusion de ce programme, **la Symphonie n° 2 de Robert Schumann** : fresque énergisante elle aussi, porté par la fièvre

lumineuse du compositeur romantique.

Haendel, Connesson, Schumann
Orchestre Nouvelle Aquitaine
Mardi 7 mai 2019, 20h30
Poitiers, TAP
Théâtre Auditorium Poitiers
1h30 avec entracte



RESERVEZ VOTRE PLACE
https://www.tap-poitiers.com/spectacle/haendel-connesson-schumann/

Arie van Beek, direction
Quatuor Beat : Gabriel Benlolo, Adrien Pineau, Jérôme Guicherd, Laurent Fraiche, percussions

> **Georg Friedrich Haendel** : Concerto grosso op. 3 n° 2 HWV 313
> **Guillaume Connesson** : Cythère, concerto pour quatuor de percussions et orchestre
> **Robert Schumann** : Symphonie n° 2 en do majeur op. 61

_____

La Symphonie n°2 de Robert Schumann



C'est l'opus symphonique où **Robert Schumann** affirme sa solidité psychique, sa pleine possession psychologique, une clairvoyance affirmée, proclamée. Admirateur du Beethoven combatif lui aussi, atteint, saisi au plus profond de lui-même, Schumann veut dire sa victoire contre la fatalité et l'adversité. La Symphonie n°2 porte et cultive ce sentiment héroïque. Robert semble nous dire : non je ne suis pas fou ! … toujours éperdu, enivré par les beautés de ce monde et les forces mises à disposition pour vaincre les épreuves. L'opus est créé à **Leipzig le 6 novembre 1846** – durée indicative : 44 mn.
Le Premier mouvement énergique requiert nerf et vivacité, flux organique impétueux d'où peu à peu émerge la force primitive d'un esprit de conquête d'une irrésistible détermination : c'est un feu volcanique presque dansant que l'orchestre saisit avec une impatience candide échevelée : toute la force de vie d'un Schumann pourtant atteint s'exprime dans ce formidable portique d'ouverture.
Le Scherzo regorge lui aussi de belle vitalité mais ici de

nature chorégraphique: à la fois dionysiaque et prométhéen. Où le feu de Prométhée est transmis irradiant aux hommes. Même accomplissement total pour l'Adagio expressivo : plus intérieurs, recueillis, au bord du gouffre, bois et cordes en fusion émotionnelle, s'épanchent par contraste. L'énoncé à la clarinette, flûte/basson, hautbois… accorde pudeur et sensibilité… puis l'alliance cordes/cor dit l'ascension et ce désir des cimes, d'oubli et d'anéantissement. C'est le retour rêvé à l'innocence simultanément à des blessures secrètes.
Enfin dans le Finale s'impose la victoire de l'esprit ; la reprise d'une conscience recouvrée reconstruit dans l'instant une prodigieuse vitalité conquérante : l'ivresse d'un crescendo progressif d'une irrésistible effervescence affirme l'équilibre et la pleine clairvoyance du héros.

QUÉBEC (Canada). FESTIVAL CLASSICA 2019 : BERLIOZ, OFFENBACH, ROUSSEL et les BEE GEES. Du 24 mai au 16 juin 2019 (9ème édition)

QUÉBEC (Canada). FESTIVAL CLASSICA 2019 : BERLIOZ, OFFENBACH, ROUSSEL et les BEE GEES. Du 24 mai au 16 juin 2019 (9ème édition). C'est le premier grand festival de musique classique au Québec, éclectique, fédérateur, populaire, au sens le plus noble du terme, **le Festival CLASSICA** depuis le cœur de la ville de **Saint-Lambert, au sud de Montréal,** n'en finit pas de croître et convaincre les publics, proposant une diversité de spectacles dans plusieurs cités québécoises **tout au long du Saint-Laurent**.





Le cocktail est enchanteur : à Saint-Lambert, s'étendre au cœur du bourg, offrant des scènes en plein air, des concerts en salles (dans les églises regroupées en centre ville), pour un pérégrination urbaine et familiale, inédite. Rencontrer, découvrir les artistes en devenir, ceux expérimentés sans omettre la relève et les jeunes talents à suivre et à encourager… Puis, essaimer au fil des villes satellites où s'inscrivent les concerts les plus divers. Les temps forts ce printemps ci en sont les grandes célébrations en plein air (rock symphonique **en hommage aux Bee Gees**, les 31 mai, 1er, 2 juin), et le RV des amateurs de mélodies françaises, **le CONCOURS INTERNATIONAL DE MELODIES françaises (demi finale le 14 juin, puis finale en récital le 16 juin 2019)**… Cette année,

le festival CLASSICA célèbre le génie des compositeurs français fêtés en 2019 (anniversaires oblige) : **BERLIOZ, OFFENBACH, Albert ROUSSEL…** Parmi les artistes à ne pas manquer : le violoncelliste Stéphane Tétreault, Le Petite bande de Montréal, l'Orchestre Métropolitain, les pianistes Pascal Amoyel, Jean-Philippe Sylvestre, … les chanteurs Magali Simard-Galdès, Antonio Figueroa, Marianne Lambert, … le violoniste Alexandre Da Costa, Nathalie Choquette (dans un nouveau spectacle pour les enfants, et leurs parents), …



Mélodies, opéras, symphonique, sacré, concerts enfants, musique de chambre, guitare, rock symphonique…

CLASSICA 2019
1er FESTIVAL FEDERATEUR au Québec



Les grands concerts en plein air pour tous (DR)

Dès le 24 mai, le Festival CLASSICA décline le classique à

l’adresse du plus grand public ; l’événement fédérateur a séduit et convaincu **70 000 festivaliers en 2018**. Son lancement et ses premiers concerts marquent le début de la belle saison, celle des concerts en partage et des expériences musicales étourdissantes jusqu’à l’été. C’est une immersion et un parcours unique à ce jour qu’il faut vivre absolument… au Québec.

INFORMATIONS & RESERVATIONS
sur le site du Festival CLASSICA / programme
https://www.festivalclassica.com/programme

OFFRES packagées et abonnements 4 billets, « Familial », Mélomane » :
https://app.beavertix.com/fr/billetterie/achat-de-billet/1034/3912/



LIRE AUSSI notre compte rendu général de l’édition 2018 du Festival CLASSICA (25 mai – 16 juin 2018)



REPORTAGE VIDEO

COMMENT FONCTIONNE LE FESTIVAL CLASSICA
à Saint-Lambert et en MONTEREGIE ?

En 8 ans, le premier festival québécois du printemps a séduit 60 000 festivaliers…

PLURIDISCIPLINAIRE ET EXIGEANT, POINTU ET GENEREUX,
POURQUOI LE FESTIVAL CLASSICA EST-IL UN SUCCES POPULAIRE ?

TEASER VIDEO : Philippe MOURATOGLOU joue FERNANDO SOR (1 cd Vision Fugitive)

TEASER VIDEO : Philippe MOURATOGLOU joue FERNANDO SOR (1 cd Vision Fugitive) – CD événement, annonce. FERNANDO SOR par Philippe Mouratoglou, guitare solo (1 cd Vision Fugitive). Parution événement (ce **26 avril 2019**), le nouvel album ciselé, enchanteur, personnel et original dédié par le guitariste **Philippe Mouratoglou** à l'œuvre si singulière du compositeur barcelonais né en 1778, **Fernando SOR**. L'écriture y exprime le chemin tracé par un auteur indépendant, d'une force de caractère et de dépassement admirable, qui ose à l'époque

de l’Europe napoléonienne (et de Goya), réécrire la langue pour guitare. A la chute de l’Empereur (juin 1813), Sor doit fuir l’Espagne et rejoint Paris.

Le guitariste **Philippe Mouratoglou** mesure les défis d’une œuvre originale et souvent inclassable : à l’époque où la guitare depuis Louis XIV est devenu un instrument aristocratique, Sor lui restitue sa puissance de création populaire, sa sincérité universelle, une capacité d’invention et d’expression qui affirme à Paris, un engouement neuf, progressif, irrésistible. Sor parisien est l’acteur de ce phénomène pour lequel les témoins admiratifs et les néophytes inventent même un terme : « guitaromanie ». Sor, séduit, touché comme Chopin, par le Bel Canto et la puissance de la voix, ne souhaite jamais plaire mais toucher. Philippe Mouratoglou, en sélectionnant plusieurs pièces capitales, ressuscite le génie d’un Sor étranger à toute facilités, mais touché par le feu et l’âme du romantisme le plus authentique. Le raffinement, l’humour, le caractère expérimental de ses *Etudes* en témoignent que Philippe Mouratoglou entre autres sait illuminer de son jeu “détaché” / articulé / flexible, à la fois éloquent, séducteur, intérieur. Le geste et l’interprétation du guitariste offrent l’une des lectures les plus personnelles et abouties dédiées à l’inclassable Fernando Sor. A VENIR : prochaine critique du cd Fernando SOR par Philippe Mouratoglou, guitare solo (1 cd **Vision Fugitive**) dans le mag cd dvd livre de CLASSIQUENEWS

TEASER vidéo (30 secondes)

CD événement, annonce. **FERNANDO SOR** par **Philippe MOURATOGLOU** – Guitare Solo – 1 cd Vision Fugitive – Parution : le 26 avril 2019 – **CLIC DE CLASSIQUENEWS** d'avril 2019

EN CONCERT

Jeudi 16 mai 2019 à L'Athénée Théâtre Louis-Jouvet (PARIS)
FERNANDO SOR – Philippe Mouratoglou : guitare classique

BILLETTERIE
https://bit.ly/2HEnCZe
01 53 05 19 19
Tarifs : PLEIN 20€ / RÉDUIT 12€

INFOS PRATIQUES
16 MAI 20h
Athénée Théâtre Louis-Jouvet
Sq. de l'Opéra Louis-Jouvet
7 rue Boudreau – 75009 Paris
Métro : Bonne Nouvelle ou Château d'eau
www.athenee-theatre.com

Evénement Facebook

APPROFONDIR

_____

_____

Teaser
Sur Youtube : Philippe Mouratoglou – FERNANDO SOR [Teaser]

Vidéo longue (clip)
Sur Youtube : Philippe Mouratoglou (Guitare Solo) – FERNANDO SOR
Extrait audio : Egalement un morceau de l'album (Etude opus 6 n°9) déjà disponible sur Soundcloud : juste ici

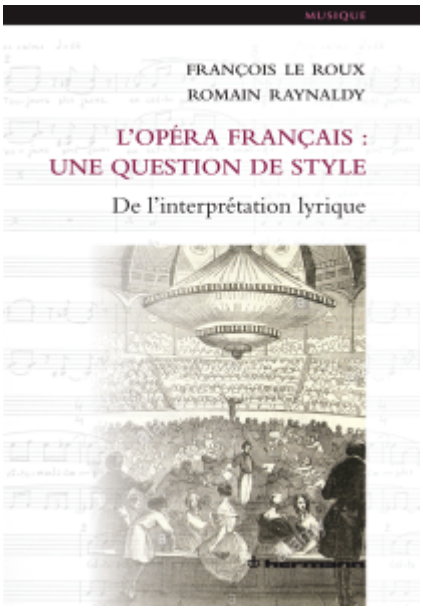
www.visionfugitive.fr
http://www.philippe-mouratoglou.com

CLIP vidéo (3mn31) :





LIVRE, événement. Fr. Le Roux : L’Opéra français : une question de style (Hermann, Musique)



LIVRE événement, annonce. L'Opéra français : une question de style / De l'interprétation lyrique par LE ROUX François, RAYNALDY Romain (Hermann, Musique). Baryton diseur, d'une intelligibilité exemplaire, chanteur accompli c'est à dire acteur fin et habité, **François Le Roux** témoigne de l'intérieur : 25 opéras français qu'il a interprétés, trouvent ici un commentaire, une analyse, un regard pertinent qui s'appuie sur l'expérience. Après *Le chant intime* (2004), le baryton français exprime sa passion d'un certain opéra, celui sublimé quand le style est défendu, juste, naturel, pertinent (selon une prosodie naturelle). Il pose la question : comment chanter l'opéra français ? Et tente (et réussit) d'y répondre. Un témoignage d'autant plus précieux que, aujourd'hui, le style en question se perd, en particulier au sein de la nouvelle génération chez laquelle, y compris dans les plus récentes réalisations d'opéras baroques, le français devient inintelligible. Une tendance qu'il faut corriger…

Le chanteur François Le Roux
expose sa conception du beau chant français…

Quel style pour l'opéra

français ?

La sélection des ouvrages permet d'établir comme un jardin idéal qui forme les piliers de ce que peut être le chant français dont la clarté, l'articulation, le sens des nuances et du phrasé, le naturel et la mesure, seraient les qualités essentielles. On y goûte comme peu, l'intelligence des analyses, la précision et la finesse des valeurs défendues, à travers des thématiques identifiées, à travers des ouvrages qui demeurent d'une richesse stimulantes pour l'interprète : « qui sont les librettistes ? », « le couple librettiste-compositeur »…
Parmi les opéras analysés, soulignons l'intérêt des présentations et commentaires dédiés à Alceste de Lully (Lully enfin rétabli, jamais trop) ; Tancrède de Campra ; Castor et Pollux de Rameau ; trois opéras de Berlioz (effet de l'année du centenaire ?) en tout cas beau rétablissement de l'écriture du grand Hector (Benvenuto Cellini, Damnation de Faust, Béatrice et Bénédicte) ; deux de Gounod (Faust, Roméo et Juliette) ; les Contes d'Hoffmann d'Offenbach ; évidemment les marronniers et les affiches qui rassurent et qui séduisent toujours (Manon et Werther de Massenet, Carmen de Bizet…) ; côté opéras du XXè, évidemment saluons **le choix de Pelléas et Mélisande de Debussy** (François Le Roux a chanté Pelléas puis Golaud), L'Heure espagnole et l'Enfant et les Sortilèges de Ravel ; Dialogues des carmélites et La Voix humaine de Poulenc… et aussi, perles modernes à découvrir de toute urgence, Le château des Carpates de Philippe Hersant et Verlaine Paul de Georges Boeuf… Les œuvres choisies forment ainsi comme un panthéon d'oeuvres piliers et fétiches que l'on (ré)estime avec une nouvelle acuité et un très grand plaisir.

Si le style, c’est « l’art d’ennoblir le vrai », il est surtout question de **mettre en forme le verbe** : seul défi du chanteur. Incarner un texte, le rendre vivant et transmettre l’émotion que l’interprète éprouve, … tout cela François Le Roux nous le rend tangible, concret, mesurable. Celui qui milite aujourd’hui pour la défense du style donc du chant français, s’inquiète des options artistiques, des compromis, des imprécisions navrantes qui dénaturent l’art au profit du spectaculaire et du divertissement… jusque sur les planches des plus grandes salles de la planète lyrique. Voici le texte d’un artiste engagé, porté par un idéal admirable. Le combat continue. Lecture incontournable.

LIVRE événement, annonce. L’Opéra français : une question de style / De l’interprétation lyrique par LE ROUX François, RAYNALDY Romain (Hermann, Musique).

http://www.editions-hermann.fr/5500-l-opera-francais-une-question-de-style-9782705694982.html

CD événement, annonce. FERNANDO SOR par Philippe Mouratoglou, guitare solo (1 cd Vision Fugitive)

CD événement, annonce. FERNANDO SOR par Philippe Mouratoglou, guitare solo (1 cd Vision Fugitive). Parution événement (ce **26 avril 2019**), le nouvel album ciselé, enchanteur, personnel et original dédié par le guitariste **Philippe Mouratoglou** à l'œuvre si singulière du compositeur barcelonais né en 1778, **Fernando SOR**. L'écriture y exprime le chemin tracé par un auteur indépendant, d'une force de caractère et de dépassement admirable, qui ose à l'époque de l'Europe napoléonienne (et de Goya), réécrire la langue pour guitare. A la chute de l'Empereur (juin 1813), Sor doit fuir l'Espagne et rejoint Paris.
Le guitariste Philippe Mouratoglou mesure les défis d'une œuvre originale et souvent inclassable : à l'époque où la guitare depuis Louis XIV est devenu un instrument aristocratique, Sor lui restitue sa puissance de création

populaire, sa sincérité universelle, une capacité d'invention et d'expression qui affirme à Paris, un engouement neuf, progressif, irrésistible. Sor parisien est l'acteur de ce phénomène pour lequel les témoins admiratifs et les néophytes inventent même un terme : « guitaromanie ». Sor, séduit, touché comme Chopin, par le Bel Canto et la puissance de la voix, ne souhaite jamais plaire mais toucher. Philippe Mouratoglou, en sélectionnant plusieurs pièces capitales, ressuscite le génie d'un Sor étranger à toute facilités, mais touché par le feu et l'âme du romantisme le plus authentique. Le raffinement, l'humour, le caractère expérimental de ses *Etudes* en témoignent que Philippe Mouratoglou entre autres sait illuminer de son jeu « détaché » / articulé / flexible, à la fois éloquent, séducteur, intérieur. Le geste et l'interprétation du guitariste offrent l'une des lectures les plus personnelles et abouties dédiées à l'inclassable Fernando Sor. A VENIR : prochaine critique du cd Fernando SOR par Philippe Mouratoglou, guitare solo (1 cd **Vision Fugitive**) dans le mag cd dvd livre de CLASSIQUENEWS

TEASER vidéo (30 secondes)

CD événement, annonce. **FERNANDO SOR** par **Philippe MOURATOGLOU** – Guitare Solo – 1 cd Vision Fugitive – Parution : le 26 avril 2019 – **CLIC DE CLASSIQUENEWS** d'avril 2019

EN CONCERT

Jeudi 16 mai 2019 à L'Athénée Théâtre Louis-Jouvet (PARIS)
FERNANDO SOR – Philippe Mouratoglou : guitare classique

BILLETTERIE
https://bit.ly/2HEnCZe
01 53 05 19 19
Tarifs : PLEIN 20€ / RÉDUIT 12€

INFOS PRATIQUES
16 MAI 20h
Athénée Théâtre Louis-Jouvet
Sq. de l'Opéra Louis-Jouvet
7 rue Boudreau – 75009 Paris
Métro : Bonne Nouvelle ou Château d'eau
www.athenee-theatre.com

Evénement Facebook

APPROFONDIR

_____

_____

Teaser
Sur Youtube : Philippe Mouratoglou – FERNANDO SOR [Teaser]

Vidéo longue (clip)
Sur Youtube : Philippe Mouratoglou (Guitare Solo) – FERNANDO SOR

Extrait audio : Egalement un morceau de l'album (Etude opus 6 n°9) déjà disponible sur Soundcloud : juste ici

www.visionfugitive.fr
http://www.philippe-mouratoglou.com

CLIP vidéo (3mn31) :



LIVRE, événement, annonce. D. E. INGHELBRECHT (1880-1965) : MOUVEMENT CONTRAIRE, SOUVENIRS D'UN MUSICIEN (La Coopérative)

LIVRE, événement, annonce. D. E. INGHELBRECHT (1880-1965) : MOUVEMENT CONTRAIRE, SOUVENIRS D'UN MUSICIEN (La Coopérative). Dans Mouvement contraire ressuscite le Paris légendaire de Pelléas, des Ballets Russes de Diaghilev puis des Ballets Suédois de Rolf de Maré, de la création parisienne jalonnant les deux guerres du XXè. Les (très inspirées) éditions de La Coopérative réédite un texte majeur (et jusque là oublié) dans l'histoire de la musique à Paris au XXè, les souvenirs du chef **Désiré-Émile Inghelbrecht**, né en 1880, mort en 1965 et acteur principal à l'Opéra-Comique, au TCE, à la salle Pleyel, etc…, fondateur du National de France. Une personnalité du milieu musical à Paris, proche de Debussy et de Ravel : un défenseur zélé et inspiré de la création musicale dans la première moitié du XXè siècle, soit pendant la révolution esthétique orchestrée par Ravel et Debussy. Ses souvenirs édité à la maturité et après guerre en 1947, jette un regard amusé, dans un style littéraire original, sur les années de jeunesse et de formations, les rencontres et les œuvres clés découvertes alors, le milieu des artistes à l'époque d'un « âge d'or » de la création musicale en France et surtout à Paris. Sa position est privilégiée : le gendre du peintre des chats Steinlen, et l'époux de la danseuse et chorégraphe suédoise Carina Ari (1897-1970) côtoie naturellement le tout Paris artistique, la ruche bouillonnante des planches et des salles de concerts. Du présent qui le concerne à la parution de l'ouvrage (au mitemps des années

1940), Inghelbrecht remonte le fil de son histoire personnelle et artistique jusqu'à l'enfance. C'est une écriture rétrospective, du présent aux origines. A rebours.

En 29 chapitres et un essai discographique, le texte révèle un observateur plein d'humour, d'une perspicacité honnête et fidèle, un esprit libre à la critique affûtée, à l'analyse facile et souvent juste sur les histoires humaines et le jeu du goût, sur les humeurs et les tendances du Paris « branché « d'alors ; on y goûte en particulier, les citations et commentaires concernant les génies approchés, Debussy et Ravel (dont les éléments sur la vie sont des plus rares).

En couverture l'ancien Conservatoire de Musique de Paris, rue Bergère, en 1900, longuement évoqué par Inghelbrecht. une quarantaine de document iconographique complètent cette riche et indispensable évocation du Paris musical, vécu en son coeur artistique.

LIVRE, événement, annonce. D. E. INGHELBRECHT (1880-1965) : MOUVEMENT CONTRAIRE / SOUVENIRS D'UN MUSICIEN (La Coopérative) – ISBN 979-10-95066-26-2 – 320 pages, broché, sous jaquette illustrée, 21 €.

PLUS D'INFOS sur le site des éditions de La Coopérative :

https://www.editionsdelacooperative.com/découvrez-nos-auteurs/

d-e-inghelbrecht/

_____

_____

